

# Concours Citoyenneté Européenne 2007/2008



# **PALMARES**

## **Prix du Conseil Général**

Fabien SCLAFERT-LAGARDE  
« Les Dix Commandements du citoyen européen »  
Collège Princeteau à Libourne

## **Prix de l'Inspection Académique**

Classe de 3<sup>ème</sup> B  
Collège Durkheim - Peujard

## **Prix France Libertés Gironde**

Margot LABROUSSE et Louise SEVIN  
Collège Princeteau - Libourne

## **Prix du Député Européen**

Raphaël POULIQUEN et Arthur LOUBIGNAC  
« Enlèvement nocturne »  
Collège Fontaines de Monjous - Gradignan

## **Mention spéciale du Député Européen**

Anaïs BAUDET  
« La boîte à musique »  
Collège Max-Linder - Saint-Loubès

## **Prix du Jury**

Marine BADIE  
« Le Nuage »  
Collège Jacques-Prévert - Bourg-sur-Gironde

Sarah LOBRE  
« Il y a des millions d'années »  
Collège Pierre-Martin - Rauzan

Camille BRAVI-GILARDINI  
« Europe est une déesse »  
Collège Cassagnol - Bordeaux

## **Prix de l'engagement collectif**

Natalia JASTRZEBOWSKA - Gimnazjum NR 10 – Pologne  
Max WITRY – Lycée de Garçons de Luxembourg – Luxembourg

**PRIX DU CONCOURS DE LA CITOYENNETE EUROPEENNE**

**PRIX DU CONSEIL GENERAL**

**LUNDI 26 MAI 2008  
A LA COUPOLE A SAINT-LOUBES**

## **LES DIX COMMANDEMENTS DU CITOYEN EUROPEEN**

- 1 - Tu seras curieux de la culture des autres pays
- 2 - Tu voyageras sans préjugés
- 3 - Tu apprendras les langues étrangères pour communiquer
- 4 - Tu refuseras toute discrimination selon les origines
- 5 - Tu accepteras la diversité
- 6 - Tu auras la tolérance en toi
- 7 - Tu n'accepteras aucune forme d'esclavage
- 8 - Tu seras toujours contre la xénophobie
- 9 - Tu respecteras les lois de ton pays et celles de l'Europe
- 10 - Tu seras fier de l'Union Européenne

Si tu respectes ces dix commandements,  
tu commenceras à être un citoyen européen !

**Fabien Sclafert-Lagarde**  
**4ème Autriche**  
**Collège Princeteau - Libourne**

**PRIX DU CONCOURS DE LA CITOYENNETE EUROPEENNE**

**PRIX DE L'INSPECTION ACADEMIQUE**

**LUNDI 26 MAI 2008  
A LA COUPOLE A SAINT-LOUBES**

Les terres, hautes, s'élevaient  
Et se livraient aux caprices du temps.  
Eiffel notre tour embrasse le ciel  
Prenant ses aises sans malaise.  
Et nous, nous sommes là(s) :  
Moi, oiseau en cage  
Et toi, au plat pays qui est le tien  
Auquel on offre ces mots aujourd'hui.  
*(Voix nostalgique et désespérée)*  
Je vivais là où tes rondeurs formaient ma terre,  
Où dans tes horizons je voyais mon destin,  
Où chacun de mes pas était assuré sans peine,  
Où les bribes du temps défilaient sans fin.  
Je vis dans un paysage de vignes-  
Ma ville est un terrain miné.  
Mon pays a fait reine l'inégalité  
... Mais ma campagne me plait.  
Maintenant en chaînée, tu n'es plus la reine.  
Les colonnes de fer, tes entrailles transpercent.  
Le passé s'éloigne et personne n'est épargné,  
Demain n'est plus rien, que noir et fumée-

**La classe de 3eB  
Collège Durkheim - Peujard**

**PRIX DU CONCOURS DE LA CITOYENNETE EUROPEENNE**

**PRIX FRANCE LIBERTES GIRONDE**

**LUNDI 26 MAI 2008  
A LA COUPOLE A SAINT-LOUBES**

Monsieur le Président de l'Union Européenne,  
Tout le monde parle d'une Europe unie, d'une Europe sans racisme, d'une  
Europe tolérante.  
Tout le monde s'exprime avec de longs discours, de grands mots, de grandes  
idées, de grands projets.  
Vous nous parlez d'écoute, de respect, de tolérance mais croyez-vous vraiment  
que tout cela est respecté ?  
Nous, collégiennes européennes, nous ne le croyons pas toujours :  
Nous voyons du racisme se pratiquer envers les immigrés, des personnes qui  
dorment dehors, de l'intolérance, du travail sous-payé, des enfants maltraités,  
des clandestins méprisés...  
Sachez que même si des lois régissent l'économie et les finances, sans véritable  
politique sociale, sans justice véritablement équitable, elles sont vaines ...Et si  
chacun ne comprend pas l'importance du respect envers l'autre, tous ces grands  
principes n'aboutiront pas.

**Margot LABROUSSE et Louise SEVIN**  
**4ème Belgique**  
**Collège Princeteau - Libourne**

**PRIX DU CONCOURS DE LA CITOYENNETE EUROPEENNE**

**PRIX DU DEPUTE EUROPEEN**

**LUNDI 26 MAI 2008  
A LA COUPOLE A SAINT-LOUBES**

## ENLEVEMENT NOCTURNE

C'était un mercredi soir ordinaire. Fernando Masquez, fils du célèbre député Européen espagnol Diego Luis Masquez, farouchement opposé ainsi que la majorité des 27 états membres à l'entrée de la Turquie au sein de l'Union Européenne, rentrait paisiblement chez lui. Il s'aperçut qu'il était suivi par des hommes cagoulés : il commença à paniquer et accéléra le pas.

Il remarqua un éclat brillant provenant de la ceinture de l'homme masqué. Était-ce la lame d'un poignard? Il sentit un flot de sueur dégouliner le long de son front et son pouls s'accéléra brutalement. Dans la confusion et la peur, il extirpa sa clef de sa poche et d'une main tremblante, il chercha le trou de la serrure. Enfin la lourde porte s'ouvrit et il s'élança dans l'interminable escalier.

Dans la précipitation, il trébucha puis chuta sur une marche. En se relevant il se rendit compte qu'il s'était cassé une cheville. Il rampa désespérément pour échapper aux griffes des hommes. Tout à coup les lumières s'éteignirent. Sentant l'agression imminente, il griffonna le numéro d'un de ses fidèles compagnons et à la seconde suivante, le néant.

Le lendemain matin, Gaspard Guillepin, employé des postes, reçut la visite d'officiers de la police madrilène dans son appartement parisien, alors que vêtu d'un splendide peignoir blanc il dégustait ses tartines de pain beurrées accompagnées d'un délicieux chocolat chaud. Il invita les deux policiers à s'asseoir. Ils acceptèrent de bon cœur la tasse de chocolat qu'il leur proposa. Ces deux officiers étaient vêtus d'un long manteau noir, de lunettes de soleil de même couleur qu'ils retirèrent en s'attablant. Tout en dégustant son chocolat, l'un des deux agents sortit de sa mallette une pochette de cellophane dans laquelle se trouvait un rectangle de carton et le posa devant Gaspard. Ce dernier le prit dans ses mains et l'observa attentivement.

« Qui êtes vous ? Demanda Gaspard.

-Nous sommes des officiers de police espagnols. Nous venons vous parler du cas de Mr Fernando Masquez. Connaissez-vous cet homme?

-Oui... Mais que lui est-il arrivé?

-Nous avons retrouvé cette carte de visite dans les escaliers de son immeuble! Dirent-ils en montrant la poche plastique.

-Avez-vous eu de ses nouvelles?

-Non, mais nous pensons qu'il a été enlevé par un gang turc.

-Qu'attendez vous de moi?

-Nous voulons savoir la nature de vos relations avec cet homme.

-Mes relations avec Fernando sont d'ordre privé. »

A ce moment là, un des deux officiers haussa brusquement la voix :

« La vie de cet homme est en danger! Nous avons besoin de votre aide. »

Pour la première fois depuis le début de leur conversation Gaspard sembla perdre un peu de son flegme. Sa main trembla légèrement sur l'anse de sa tasse.

« Savez-vous pourquoi a-t-il été enlevé?

-Pour faire pression sur son père afin qu'il intervienne auprès du président Sarkozy, de la chancelière Angela Merkel, de Monsieur Aznar premier ministre espagnol et de Monsieur Brown premier ministre anglais pour accélérer le processus d'intégration de la Turquie à l'Europe.

-Je souhaiterais être informé de toutes les nouvelles que vous aurez.

-D'accord, ce sera fait. Maintenant nous allons devoir partir pour poursuivre notre enquête. »

A peine les officiers sortis, Gaspard se précipita dans sa penderie enfila quelques affaires, passa un coup de fil bref au directeur de son bureau de poste pour le prévenir de son absence puis fonça en direction de l'aéroport d'Orly où il prit un avion pour Madrid...

A son arrivée il aperçut son informateur qui l'attendait. Celui-ci lui raconta ce qui s'était passé l'autre soir. Après s'être installé dans sa chambre d'hôtel, Gaspard décida de se rendre sur les lieux de l'agression. Aucun détail n'attira son attention si ce n'est une fente blanche sur le mur de la cage d'escalier. Gaspard s'approcha avec prudence du mur et retira un morceau de papier sur lequel il était écrit :

« Si le principe de l'adhésion de la Turquie à l'Union Eumpéenne n'est pas accepté au cour du prochain sommet, Monsieur Fernando Masquez mourra. »

Gaspard Guillepin comprit qu'il allait devoir faire jouer ses relations auprès des services secrets des différents pays européens. Il appela Alberto Generini, directeur des services de renseignements italiens et ils se fixèrent un rendez-vous à Rome,

Il contacta ensuite Hanz Riegle à Berlin, José Da Silva à Lisbonne, Hirsto Stoïkov à Sofia et Harry Vatanen à Helsinki. L'ensemble de ses relations lui permit d'arriver à la conclusion suivante : ce gang n'avait rien de politique mais était une organisation mafieuse turque basée à Ankara proche de la Cosa Nostra italienne et de l'Organizasiya russe. Seul l'argent permettrait d'aboutir à une issue favorable dans cette affaire.

En effet quelques heures plus tard Diego Luis Masquez reçut une demande de rançon de cinq-cent mille euros. L'échange du prisonnier contre l'argent se déroulerait à La Valette, capitale de Malte, dernier adhérent à l'Union Européenne. Le lieu du rendez-vous était le Palais des grands maîtres de l'ordre de Malte,

Ce dernier appela directement Gaspard afin qu'il soit au courant du rendez-vous. Gaspard Guillepin se rendit à la police de Paris et demanda de l'aide pour tendre un piège aux Turcs lors de l'échange en collaboration avec les services secrets des différents pays. Suite à cette demande qu'ils acceptèrent il prit l'avion et partit en direction de La Valette à Malte. A son arrivée vers midi il commanda un taxi qui le déposa à sa chambre d'hôtel et se restaura. Ensuite il travailla longuement sur le plan à établir. Après de longues heures passées sur sa chaise de bureau à réfléchir il conclut son plan et le communiqua à toutes les personnes qui seraient présentes lors de l'échange.

Le lendemain était le grand jour. Il s'habilla le plus vite possible avec une tenue banale pour échapper aux regards des bandits. Il se dirigea au Palais des Grands Maîtres grâce à la carte qu'il avait élaborée la veille. Celle-ci était griffonnée, froissée, raturée. L'heure avançait et il était à peine arrivé au Palais. Le lieu du rendez-vous était fixé dans les sous-sol du Palais. Tous les membres des services secrets étaient vêtus comme de simples touristes. Gaspard équipé d'une oreillette, leur signala la présence des terroristes.

L'échange réalisé, les truands furent suivis par les membres de la police et interpellés dans une rue isolée à l'abri des passants. La rançon fut totalement récupérée.

L'efficacité dont firent preuve les services de renseignements Turcs dans cette affaire plut aux députés Européens et au président de la commission. Cette affaire fut le déclencheur d'un changement d'attitude à l'égard de la Turquie. Toutes les instances de l'Union Européenne et leurs dirigeants se mirent d'accord pour accélérer le processus d'intégration de la Turquie dans l'Union Européenne.

Gaspard Guillepin, à l'origine de cette réussite, fut reçu par le président Turc Abdullah GÜL qui lui demanda d'être son bras droit dans les négociations à venir avec la future direction du gouvernement européen qui allait être élu pour les six prochains mois. Cette direction étant Française, Guillepin se révéla le conseiller idéal.

**Arthur LOUBIGNAC / Raphaël POULIQUEN**  
**Collège Fontaines de Monjous - Gradignan**

**PRIX DU CONCOURS DE LA CITOYENNETE EUROPEENNE**

**MENTION SPECIALE DU DEPUTE EUROPEEN**

**LUNDI 26 MAI 2008  
A LA COUPOLE A SAINT-LOUBES**

Laaaa laaaa, lalala, la, lalala tttttttttttlatttttlatatt  
Laaaa laaaa, lalala, la, lalala tttttttttttlatttttlatatt  
J'ai une boîte à musique mais elle a un « ik »  
Je l'ai nommée Europe pour toutes ses belles notes mais elle a un « ik »  
J'ai ouvert sa mécanique,  
Et là ! Bien cachées,  
Des poussières appelées racisme, politique, violence...qui ne devraient jamais se  
glisser et désaccorder mon Europe !  
On est des milliers à espérer qu'un jour notre boîte à musique cesse de nous faire  
pleurer.

**Anaïs BAUDET**  
**4C**  
**Collège Max Linder - Saint-Loubès**

# **PRIX DU CONCOURS DE LA CITOYENNETE EUROPEENNE**

**PRIX DU JURY**

**LUNDI 26 MAI 2008  
A LA COUPOLE A SAINT-LOUBES**

## LE NUAGE

Il est si léger, tantôt joyeux et tantôt menaçant  
Il peut passer de frontière en frontière  
En se jouant  
Survolant les états  
Ignorant les problèmes qu'ils endurent parfois

Il passe ici et là, le nuage,  
Ne sachant où il va  
Il fait ce qui lui plaît  
C'est ça la liberté

**Marine Badie**

**3°B**

**Collège Jacques Prévert – Bourg-sur-Gironde**

## IL Y A DEJA DES MILLIONS D'ANNEES

Il y a déjà des millions d'années  
Une enfant est venue au monde  
Par inspiration du poème de Moschos  
Elle sera nommée « Europe »  
Fillette, elle se construit peu à peu  
Elle arrive à se lever et fait ses premiers pas  
Ses jambes fragiles tremblent un peu  
Son avenir est lancé et rien ne l'arrêtera  
Malgré ses formes bien prononcées pour son âge  
Europe est une adolescente rayonnante de vie mais capricieuse  
Sa colère fait des ravages  
Ecoulements, raz-de-marée ou éruptions impétueuses  
Avec ses voisins, elle a sympathisé  
Mais est séduite par Phébus  
Son regard de feu la fait frissonner  
Sur son corps se dressent les arbres et les arbustes  
Aphrodite agit sur son cœur  
Les oiseaux se mettent à chanter l'amour  
Les fleurs illuminent les vingt sept jardins de son corps  
La nature d'Europe s'ébauche depuis le lever du jour  
Certains de ses rêves s'égarent et traversent l'océan  
Elle les appellera Dom-Tom  
Bien qu'ils soient souvent balayés par les ouragans  
Ces îlots seront parfaits pour les vacances de ses petits Hommes  
Europe vit entourée de plusieurs millions d'enfants  
Ils sont tous différents et ne parlent pas tous le même jargon  
Mais un jour certains de ses bambins prennent le large  
Partent à l'aventure pour découvrir d'autres horizons  
D'autres plages  
Europe les nomme « émigrants »  
D'autres lui restent fidèles  
Et demeurent auprès d'elle  
Pour leur faire plaisir elle invite les galopins de ces voisins  
Mais ils ne veulent plus partir tant l'endroit est accueillant  
Europe les garde alors comme s'ils étaient les siens  
On les baptise « immigrants ».  
Quelques fois cette mère attentionnée souffre :  
Certains de ses enfants se chamaillent c'est normal  
Mais certaines de ces bagarres infantiles tournent au désastre  
Et elle ne peut rien faire pour les arrêter de se faire du mal  
La belle Europe a vu le sang souiller sa terre friable

A sangloté, et a hurlé de douleur, voyant ses enfants agoniser  
La situation a été plus qu'insoutenable  
Tel a été le prix pour qu'ils aient conscience de la valeur de la paix  
Enfin ils apprennent à vivre ensemble,  
A s'accepter car ils ne se ressemblent pas  
Ils comprennent la valeur du respect  
C'est le commencement d'une nouvelle ère  
Ils vivent en harmonie et crient haut et fort « unité dans la diversité »  
Europe est fière  
Elle les regarde, sourire aux lèvres, ils ne forment plus qu'un. Ce sont les  
Européens.

**Sarah LOBRE**  
**3ème C**  
**Collège Pierre Martin - Rauzan**

« EUROPE EST UNE DEESSE »

Amie de Fraternité ;  
Son voile, ses parures de liesse,  
Nous mènent à la liberté.

La souffrance, la haine et la guerre  
Nous avaient jadis séparés.  
De l'Atlantique à l'Oural,  
Un peuple s'était divisé.

Aujourd'hui les portes s'ouvrent  
Sur un nouvel avenir,  
Où les blessures du passé  
Ne seront plus qu'un souvenir.

Diversité !  
Fraternité !  
Unir nos cultures sera la voie  
Vers un meilleur futur.

**Camille Bravi-Gilardini**  
4e1  
**Collège Cassagnol - Bordeaux**

**PRIX DU CONCOURS DE LA CITOYENNETE EUROPEENNE**

**PRIX DE L'ENGAGEMENT COLLECTIF**

**LUNDI 26 MAI 2008  
A LA COUPOLE A SAINT-LOUBES**

Qu'est-ce qu'être européen ?

J'ai 15 ans, je suis une écolière de 2ème classe de collège.

Je suis aussi une citoyenne polonaise, d'un pays situé au centre de l'Europe et par conséquent une européenne.

A mon avis européenne, ce n'est pas seulement la place de l'habitation mais aussi quelques attitudes : la dignité, l'aspiration à être dans le groupe des pays unis.

L'Union européenne nous donne cette chance. A présent grâce à elle se dresse une grande famille des pays en voie de développement.

Chaque polonais doit se voir européen à cause des faits historiques.

Il ne faut pas oublier nos ancêtres qui se sont battus pour que nous puissions vivre dans le pays libre, dans l'Europe libre.

Je pense que nous sommes obligés de continuer leur œuvre, bâtie au cours des siècles. Nous devons être conscients que ce sont nous qui serons responsables de l'avenir pour que nos enfants et nos petits enfants puissent vivre dans le monde libre.

Je rêve de voir les européens comme les gens tolérants, acceptant l'un, l'autre.

Je ne veux pas croire que ce sont les clichés qui créent les images des autres gens et pays. Je me sens mal quand j'entends que le Polonais, c'est un paresseux, ou un voleur. Ce sont de fausses opinions.

Les polonais qui a émigré en Irlande, en Norvège, en France, en Allemagne à la recherche de travail ont prouvé qu'ils sont responsables, laborieux, professionnels. Ils ne réclament pas des salaires énormes. Ils veulent travailler, être salarié comme les autres, et être acceptés.

Ils sont dignes d'estime, comme les autres Européens.

**NataliaJastrzebowska**  
**Gimnazjum NR10**  
**SZCZECIN - Pologne**

## CITOYENNETE EUROPEENNE

La citoyenneté européenne a été introduite le 7 juin 1992 lors de la signature du traité de Maastricht par les douze membres de la Communauté économique européenne (CEE).

J'étais encore tout jeune à cet époque et ne m'en souviens évidemment pas. Mais aujourd'hui, en pensant à la citoyenneté européenne, la première chose que je me rappelle, c'est qu'alors j'étais en troisième année primaire et que plusieurs réfugiés politiques fréquentaient ma classe. Mon école était toute proche du foyer de demandeurs d'asile <<Don Bosco>> où habitaient ces camarades de classe. Ils étaient venus au Luxembourg, parce qu'il y avait une guerre civile dans leur pays natal.

Je me rappelle notamment un Kosovar qui avait des talents artistiques remarquables et qui a été expulsé après deux années de résidence, tandis qu'un autre qui lui, par contre, était un mauvais élève, a eu la permission de rester à cause d'un statut de réfugié prolongé.

Je me suis toutefois rendu compte qu'il lui était interdit de circuler en Europe, puisqu'il était exclu de la participation de l'excursion de la classe dans les Vosges, tandis que d'autres, à savoir un Portugais et un Italien avaient les mêmes droits que moi. Le Kosovar n'avait donc pas les mêmes libertés que le Portugais ou l'Italien, parce que son pays ne faisait alors pas partie de l'Union européenne.

Nous avons donc tous, en tant que citoyens européens la chance d'être nés dans un pays membre de l'Union européenne.

L'idée d'une Europe unie, on l'avait déjà dans le temps de Charlemagne, mais c'est seulement beaucoup plus tard, en 1950, que Robert Schuman présente la déclaration considérée comme l'acte de naissance de l'Union européenne, une proposition pour une organisation de l'Europe, indispensable au maintien de relations pacifiques.

De temps en temps je me dis que la génération de mes parents a été la première jusqu'à maintenant dans l'histoire de l'Europe à avoir l'exceptionnelle chance de ne pas avoir participé à une guerre.

La citoyenneté européenne permet à chaque citoyen de circuler librement en Europe et de participer aux élections locales et européennes, ainsi que de bénéficier de la protection des autorités diplomatiques de l'Etat dont il a la nationalité. De ce fait, les autorités nationales ont des relations moins conflictuelles ; ce qui empêche que des guerres se reproduisent.

J'espère qu'un jour grâce à cette Union européenne on parviendra à enterrer définitivement le racisme, la xénophobie, l'injustice sociale et l'intolérance religieuse, comme l'a dit Mr Fajardo, pour pouvoir vivre tous ensemble en paix.

**Max Witry**  
**Lycée des garçons de Luxembourg**  
**Luxembourg**